

Edito

Maingain est au pied du mur

Par Frédéric Chardon

Le pouvoir au sommet du FDF semble aussi inamovible que la coiffure de genre idéal d'Olivier Maingain. Trois ans de plus à savourer son sens très précis de la formule et son argumentation de premier de classe du monde politique. C'est mérité. Olivier Maingain a pris ces dernières années des risques : l'atomisation du cartel avec le MR, le lancement du FDF en Wallonie, l'alliance avec le PS et le CDH au gouvernement bruxellois... Désormais, le FDF a repris des couleurs électorales et est revenu au pouvoir, autant de gages de survie pour le parti amarante. Pourtant, ce 7^e mandat met le président reconduit au pied du mur. Les trois années qui viennent vont être déterminantes pour Olivier Maingain qui, comme Elio Di Rupo au PS, doit prouver que ce n'est pas son mandat de trop. Au-delà des discours officiels, le FDF fait face à trois enjeux tactiques et stratégiques. D'abord, il ne peut plus se contenter du marasme dans

lequel ses sections wallonnes végètent et dont la faiblesse fait sourire. L'avenir du FDF dépendra de sa capacité à se sortir de son terreau bruxellois et à devenir un parti qui a vraiment les épaules pour rivaliser avec les autres formations à l'échelle de toute la Communauté française. C'est loin d'être le cas actuellement. Ensuite, malgré son excellent score, Olivier Maingain doit veiller à rassembler ses troupes. Des fissures sont apparues, en particulier du côté de Bernard Clerfayt. L'inoxydable patron du FDF ne peut pas le laisser en proie à ses frustrations et doit lui donner un rôle. Enfin, troisième défi pour Maingain : revenir à des rapports normaux avec le MR pour décoincer le jeu politique du côté francophone en vue de 2019. Mais pour cela, il faudra décongeler les rapports entre le président du FDF et Charles Michel. C'est peut-être la mission la plus difficile à accomplir.